

RADIO-TELEVISION

Pour des milliers de Québécois, le mardi soir est consacré à la télévision. On regarde "Saint-Georges et ses amateurs" (63 pour cent des téléspectateurs, dont 98,200 sont des femmes) après avoir suivi le "Cinq à Six" (64 pour cent) "Panoramique" (73 pour cent) et, à 7h30, 58 pour cent de l'auditoire (dont 95,500 messieurs) suivent les exploits des "Champions" et s'amusent ensuite à regarder "Cré Basile" (62 pour cent). On change ensuite de poste et on regarde "Rue des pignons" et "Moi et l'autre". Ce sont du moins les dernières constatations de l'agence de sondages Nielsen, d'après les enquêtes faites dans la région de Québec, entre le 6 et le 26 janvier. Etes-vous du nombre de ceux qui ont regardé la télévision hier soir...?

NOTRE PAIN QUOTIDIEN...

Lundi soir, "Aujourd'hui" invitait deux médecins et un naturopathe à donner leur opinion sur un débat amorcé il y a quelques semaines par des cardiologues lors de l'émission "Les temps changent" consacrée aux maladies coronariennes, et par des techniciennes en diététique plus récemment, à la même émission qui traitait cette fois-là, de l'alimentation. Les uns et les autres se reprochent de ne tenir compte, dans leurs recommandations au public, que d'un aspect de la question quand c'est globalement qu'il faudrait considérer l'alimentation, les types d'alimentation, les vitamines, les aliments naturels et surtout, les individus qui en font consommation. La question était de savoir si l'est dangereux pour un adulte de boire les quatre verres de lait que recommande le guide alimentaire canadien. A cela on a répondu avec beaucoup de justesse que quelles que soient ses occupations, tout homme se doit d'éviter les excès en toute chose...

Le dialogue de sourds qui s'est engagé entre le médecin et le naturopathe démontre bien la difficulté de porter en public un débat sur lequel on n'a pas encore réussi à se mettre d'accord. Jos Public, dans tout cela conclut que chacun "tire sa couverte de son bord"...

LE GRAIN DE SEL D'ARAGON

L'émission a commencé par la chanson que Léo Ferré a faite avec la première phrase d'un poème de Louis Aragon "Est-ce ainsi que les hommes vivent..." et s'est achevée par un texte de l'écrivain en hommage à l'enfant soldat soviétique qui envahissait l'été dernier la terre de Tchécoslovaquie et voyait ceux de son âge le fuir...

Profitant de son passage à Paris où il rencontrait François Mauriac, Fernand Seguin a aussi contacté l'auteur du "Crève-coeur" et avec ses collaborateurs Pierre Castonguay et Jacques Guay et l'assistance technique de Enrique Martínez de l'ORTF, il a fait un "Sel de la semaine" avec le poète.

Comme ce fut le cas pour Mauriac, plutôt que de tenter de cerner l'homme à travers toute son œuvre, l'animateur et l'écrivain avaient conclu de chercher à découvrir Aragon le poète amoureux, le magicien du verbe, l'ami collaborateur et disciple d'André Breton, père du surréalisme.

A l'âge de dix ans, il avait écrit ou dicté une soixantaine de romans, des histoires d'enfant qu'il a par la suite détruites, sauf une que l'on retrouve en tête d'un recueil publié après son voyage dans la famille d'Elsa, en Russie. Étudiant en médecine pour faire plaisir à sa mère et parce qu'aux premières heures de la guerre, les jeunes gens se voyaient déjà morts, mais ne désiraient pas pratiquer la médecine, Aragon n'a jamais écrit son examen d'admission. Il fut cependant médecin auxiliaire aux armées et c'est même là qu'il rencontra André Breton et sia lui d'amitié avec lui.

Du médecin presque malgré lui au surréaliste, le pas à franchir n'était pas si grand que l'on pourrait le croire et Aragon l'étudiant en anatomie a retenu beaucoup de constant souci du détail, de cette essentielle précision acquise par sa formation académique. Les premiers textes surréalistes, Aragon affirme qu'ils ont été écrits pendant la Grande Guerre et qu'en les retrouve dans les "Champs magnétiques" parce que les amis des premières heures, qui ne savait penser de certains textes qu'ils avaient faits, n'osèrent pas les détruire. Par la suite, ils se livreraient littéralement à l'inventaire quotidien de leurs découvertes dans le domaine. C'est la revue "Littérature" qui la première salua la relève que les

anciens voyaient chez les Breton et Aragon.

Pour le poète maudit d'alors, tout événement poussait ses racines profondément dans le passé. Ce fut le cas pour la rupture d'Aragon avec les surrealistes, pour sa persévérance avec le parti communiste, pour la recherche à laquelle il se livra avec Elsa, pour ses romans, ceux qui ont été publiés, pour le "Crève-coeur" des années '40, cette "poésie de contrebande qui se voulait résistante", pour la série des Elsa. Tout ce qu'il n'avait pas prévu, c'est la chanson. Déjà Poulen avait mis des textes en musique (on connaît surtout "C") et voilà qu'un nouveau venu, un nommé Brassens, faisait de même avec "Il n'y a pas d'amour heureux". C'est cependant Léo Ferré qui fit du poète une sorte de poète populaire. "La seule condition que je pose à ceux qui veulent mettre des musiques sur mes poèmes, c'est qu'ils ne réclament pas l'exclusivité... Ils sont 72 ou 73 à l'avoir fait jusqu'à maintenant..."

Pour Aragon, il s'agit là d'une réflexion musicale, une sorte de critique du poème, apologétique ou pas. Ainsi Ferré a ajouté une nostalgie qui n'était pas là, à une phrase d'un texte sans nom et c'est devenu la chanson "Est-ce ainsi que les hommes vivent..."

Aragon, l'engagé politique, a dit sa foi en la jeunesse et lui a trouvé une étrange ressemblance avec celle de son temps. L'homme de 71 ans, extraordinaire de vitalité d'esprit, homme charmant à qui l'on n'ose pas accoler l'épithète de vieillard, a lu un poème à la jeunesse dans lequel il disait, par exemple, "Votre propre force est que tout est possible..." Il a rendu sa solidarité aux "vrais communistes" en parlant des événements de Tchécoslovaquie, à ceux que l'on reconnaît à leur "façon de se retenir..."

Encore une fois, ne serait-ce qu'à cause de sa valeur documentaire, c'était là un autre "Sel" qu'il valait la peine de regarder.

DIFFICULTES TEMPORAIRES?

On a reparlé depuis quelques jours de la mauvaise réception des émissions de Radio-Canada dont sont affligés les téléspectateurs de certains secteurs de la ville de Québec. Le problème n'est pas récent et si on en reparle, c'est peut-être parce qu'il y a longtemps qu'il n'en avait été question. L'endroit où est située l'antenne a été désigné comme étant le plus approprié de la région, après Sainte-Foy, par des ingénieurs et spécialistes de firmes qui n'ont rien à voir avec la Société d'État. Il n'est donc pas question de remettre en cause la situation de l'antenne. De quoi dépendent donc les difficultés éprouvées?

D'abord, d'"accidents" géographiques. Les ondes peuvent être perturbées par des réverbérations, — Radio-Canada n'est pas le seul poste à souffrir de ces inconvenients —. Déjà en 1964, on avait constaté ces difficultés; on conseillait alors aux téléspectateurs d'avoir recours aux services d'électrocinçons compétents. A la suite d'une enquête faite auprès de la population, des séances d'information à l'intention des techniciens; pour compléter l'enquête, des spécialistes de Radio-Canada se rendirent dans un certain nombre de foyer et démontrèrent aux propriétaires de téléviseurs comment un bon électronicien pouvait ajuster leur appareil.

Par la suite la Société publiait dans plusieurs journaux une annonce où l'on expliquait comment procéder pour remédier à la situation. Le dossier n'est pas clos; depuis le début de 1969, on procède à des recherches et à des analyses afin d'améliorer la situation.

A ceux qui éprouvent des difficultés, on suggère d'abord d'avoir recours à un électronicien compétent, de bien vérifier prises de courant, voltage et installations électriques.

"LES VOITURES D'EAU"

La première de "Les voitures d'eau", troisième film de Pierre Perrault sur l'Ile-aux-Coudres, sera présentée ce soir à 20 heures à la télévision de Radio-Canada. Ce film de Perrault décrit la fin dramatique de l'ère des goélettes de bois qui, tout le long du fleuve Saint-Laurent, affirmaient la victoire de l'homme québécois sur les difficultés du pays impitoyable et sa domination sur la nature.

(MRC)

A la recherche de nouveaux talents au Festival du disque

Radio-Canada a décidé de participer cette année très largement au Festival du disque qui aura lieu à Montréal, au centre sportif Paul-Sauvé, du 3 au 6 avril.

En plus d'avoir invité Jean-Paul Belmondo et Ursula Andress pour rehausser la participation de Radio-Canada au Festival, la Société d'État délègue à cette fête de ceux qui ne jurent que par le disque, son commando jeunesse composé de Line Bourgeois, Françoise Lemire, Isabelle Pierre, Jacques Boulangier et Jacques Houde.

Ces animateurs des émissions Jeunesse de la radio et de la télévision seront les hôtes de la Société — un studio de radio, une caméra, des réalisateurs.

Quatre prix attribués à "Témoignage irrecevable"

FREDERICTON (PC) — Le spectacle présenté par la troupe de l'Université du Nouveau-Brunswick, "Témoignage irrécevable", du dramaturge britannique John Osborne, a remporté quatre des sept prix décernés au festival d'art dramatique de cette région, qui avait lieu à Fredericton.

Walter Learning a reçu le trophée de la meilleure interprétation masculine pour son rôle du principal personnage, Bill Maitland. Linda Learn a obtenu le prix décerné à la meilleure comédienne et le professeur Alvin Shaw, celui du meilleur metteur en scène. Le trophée de la meilleure production a été attribué à cette troupe universitaire.

Gordon Skeed, du groupe de St. Thomas University, a remporté le prix du meilleur acteur de soutien pour son rôle dans "Look Back In Anger", autre pièce de John Osborne.

Le prix de la meilleure actrice dans un rôle secondaire va à Gloria Gallant, membre de la troupe de l'Université de Basse-Rustrel, version française d'« Rustrel », version française d'une comédie de Carlo Goldoni. Richard Green, du groupe de l'université Green, du groupe de l'université Mount Allison, a reçu le prix spécial du juge-critique Jacques Zouvi, pour son rôle dans une production de Macbeth, de Shakespeare.

M. Souvi, de Montréal, a également donné une mention spéciale à Douglas Campbell pour

sera pendant le festival. En plus du concours des jeunes amateurs par lequel des jeunes pourront tirer leur chance comme meneur de jeu d'une émission pour les jeunes, du jeu de l'écran gagnant des devinettes, on mettra à la disposition des jeunes un studio d'enregistrement.

Tous ceux qui ont envie de chanter ou de jouer de la musique à la radio, tous ceux qui cherchent à s'exprimer en public, trouveront ainsi une occasion exceptionnelle de manifester leur talent(?) Ils auront à leur disposition — tout cela à même le budget de participation de la Société — un studio de radio, une caméra, des réalisatrices et des techniciens de radio et de télévision pour prodiguer des conseils et assurer la qualité de l'enregistrement. Ces auditions seront télédiffusées en circuit-fermé sur une vingtaine d'écrans-couleur répartis dans la grande salle du Centre sportif.

On conservera les bandes sonores réalisées lesquelles pourront ensuite être entendues par un comité de spécialistes des variétés. Les meilleurs concurrents se verront offrir la chance de graver un disque sous l'étiquette "Un instant".

Gaston Boileau
au Coronet

★ NICOLE & FREDERICK

CE SOIR A 8H30, SEMI-FINALE DES AMATEURS

au Coronet
384 est, boul. Charest — 529-4941

Romantiques chanteurs duettistes

saison 68/69

CONCERT DU JEUDI 20 MARS, PALAIS MONTCALM (19h00)

Pierre DERVAUX - chef d'orchestre

Claude PICARD - Commentateur

PROGRAMME: 1- Ouverture Le Roi d'Ys LALO

2- La danse des perles; scherzo extrait de la tragédie de Salomé..... Florent SCHMITT

3- Symphonie No 2 Clermont PEPIN

1- Toccata 2- Choral 3- Fugue

Billets en vente au bureau de l'Orchestre (525-6046 ou 525-8405) ou le jour même du concert,

à compter de 17h00, au guichet du Palais Montcalm (529-0786).

5 soirs

mercredi et jeudi à 8h.
vendredi et samedi à 8h30
dimanche à 7h.

3 matinées

samedi à 1h. et 5h.
dimanche à 2h30
billets

\$4 - \$3.25 - \$2.50

prix réduits pour les jeunes
16 ans et moins

\$2 - \$1.60 - \$1.25

mercredi et jeudi à 8h.
samedi à 1h. et 5h.
dimanche à 7h.

L'OSQ jouera la "Symphonie No 2" de Pépin

L'Orchestre symphonique de Québec donnera, lors de son donnée en première lors d'un concert de demain, la première concert radiophonique en décembre de la même année par l'Orchestre des Petites Symphonies canadien Clermont Pépin.

Cette œuvre, écrite en 1957 et créée à cet avant dernier Concert du Jeudi par le directeur musical de l'OSQ Pierre Dervaux.

Créée à la demande de Radio-Canada, l'auteur résume ainsi son œuvre: "La technique de l'écriture va d'une musique atonale, comme l'illustre le dernier mouvement. La forme générale diffère de la forme classique. Au lieu d'un premier allegro conventionnel, c'est le mot toccata interprété au sens large pour souligner le caractère percussif du premier mouvement. La deuxième partie est un choral dont le caractère à la fois dououreux et serein contraste avec le premier mouvement, qui est d'allure nerveuse. Enfin, la dernière partie est une fugue de style atonal. Le sujet de la fugue est constamment métamorphosé".

Le programme comprendra également l'Ouverture du "Roi d'Ys" de Lalo et un mouvement de la suite, tirée du ballet "La Tragédie de Salomé" de Florent Schmitt.

LE COMPOSITEUR

Clermont Pépin, qui est né à Saint-Georges de Beauce, fut en quelque sorte un enfant prodige de la composition, avant d'aller étudier le contrepoint et l'harmonie à Montréal avec Claude Champagne. Des bourses lui permirent par après de séjourner à l'Institut Curtis de Philadelphie et au Conservatoire Royal de Musique de Toronto.

Grâce au Prix d'Europe, il poursuivit ses études à Paris, où, de 1949 à 1955, il eut pour maître Arthur Honegger, Olivier Messiaen et André Jolivet. A son retour au Canada, Clermont Pépin, fut nommé professeur au Conservatoire de Montréal; parmi ses élèves on remarque entre autres les compositeurs André Prévost et Jacques Hétu.



ICE CAPADES
America's No. 1 Family Show
pour la première fois
à Québec
depuis 18 ans!
maintenant
au Colisée
jusqu'au 23 mars incl.

Bons sièges encore disponibles.
Billets en vente au Colisée et chez Pollack

5 soirs
mercredi et jeudi à 8h.
vendredi et samedi à 8h30
dimanche à 7h.
+
3 matinées
samedi à 1h. et 5h.
dimanche à 2h30
billets
\$4 - \$3.25 - \$2.50
prix réduits pour les jeunes
16 ans et moins
\$2 - \$1.60 - \$1.25
mercredi et jeudi à 8h.
samedi à 1h. et 5h.
dimanche à 7h.

PRIX MON PIED - MON Oeil : — L'équipe de l'émission radiophonique "Mon Oeil" fait appel aux jeunes du Canada pour couronner la meilleure chanson sur disque et dénoncer la chanson la plus pénible à écouter cette année. La première recevra le prix Mon Oeil et l'autre "sabira" le prix Mon Pied. Les animateurs Odette Brassard et Joel Le Bigot de CJR, (notre photo), au Saguenay-Lac-Saint-Jean, dévoileront à leur émission du 8 avril, les chansons sur disque, que les votes auront déterminées.

"Point H" est remis
éte déterminée.

Le spectacle que devait présenter jeudi le 20 mars, à l'École Normale Laval la troupe du Théâtre libre du Québec, "Point H", vient d'être annulé. Un comédien qui tenait un des principaux rôles ayant dû être hospitalisé, la représentation de la pièce est donc remise à plus tard. Aucune date n'a cependant été déterminée.

D'abord, d'"accidents" géographiques. Les ondes peuvent être perturbées par des réverbérations, — Radio-Canada n'est pas le seul poste à souffrir de ces inconvenients —. Déjà en 1964, on avait constaté ces difficultés; on conseillait alors aux téléspectateurs d'avoir recours aux services d'électrocinçons compétents. A la suite d'une enquête faite auprès de la population, des séances d'information à l'intention des techniciens; pour compléter l'enquête, des spécialistes de Radio-Canada se rendirent dans un certain nombre de foyer et démontrèrent aux propriétaires de téléviseurs comment un bon électronicien pouvait ajuster leur appareil.

Par la suite la Société publiait dans plusieurs journaux une annonce où l'on expliquait comment procéder pour remédier à la situation. Le dossier n'est pas clos; depuis le début de 1969, on procède à des recherches et à des analyses afin d'améliorer la situation.

A ceux qui éprouvent des difficultés, on suggère d'abord d'avoir recours à un électronicien compétent, de bien vérifier prises de courant, voltage et installations électriques.

"LES VOITURES D'EAU"

La première de "Les voitures d'eau", troisième film de Pierre Perrault sur l'Ile-aux-Coudres, sera présentée ce soir à 20 heures à la télévision de Radio-Canada. Ce film de Perrault décrit la fin dramatique de l'ère des goélettes de bois qui, tout le long du fleuve Saint-Laurent, affirmaient la victoire de l'homme québécois sur les difficultés du pays impitoyable et sa domination sur la nature.

(MRC)